

parfait accord avec les lois, les institutions et l'esprit de notre pays; et nous déclarons solennellement qu'il n'y a pas antagonisme entre elles. Un catholique se trouve chez lui aux Etats-Unis, car l'influence de son Eglise a constamment été exercée en faveur des droits individuels et des libertés populaires. Et l'Américain éclairé ne se trouve nulle part plus chez lui que dans l'Eglise catholique, car nulle autre part il ne peut respirer cet atmosphère de la divine vérité qui seule peut nous faire libres.

"Nous répudions de toutes nos forces l'assertion que nous avons besoin de mettre de côté notre religion pour être de véritables Américains; et l'insinuation que nous avons besoin de mettre de côté la moindre parcelle de notre amour pour les institutions et les principes de notre pays pour être des catholiques croyants. Peut-on arguer que l'Eglise catholique est hostile à notre grande république parce qu'elle enseigne "qu'il n'y a pas de pouvoir qui ne vienne de Dieu"; parce qu'aussi, dans les événements qui ont amené les transformations de notre pays, nous reconnaissons la Providence divine? Cela est si illogique et si contradictoire que nous sommes étonnés que des hommes d'une intelligence ordinaire puissent tenir de pareils raisonnements. Nous croyons que les héros de notre pays furent les instruments du Dieu des nations en établissant la liberté ici chez elle; nous sommes à la fois très reconnaissants au Tout-Puissant et à ses instruments pour cette œuvre; et pour maintenir cet héritage de liberté qu'ils nous ont laissé, nos concitoyens catholiques, s'il était en péril—ce que à Dieu ne plaise! se trouveraient toujours en avant, comme un seul homme, disposés à donner en gage leur vie, leur fortune et leur honneur.

"Non moins illogique serait de prétendre qu'il y a quelque chose dans l'esprit libre des institutions Américaines incompatible avec une obéissance parfaite à l'Eglise du Christ. L'esprit de la libre Amérique n'est pas un esprit d'anarchie, ni de licence. Il entoure, au contraire, d'un grand amour l'ordre, le respect de l'autorité, et l'obéissance aux lois justes. Il n'y a rien dans le caractère de l'Américain le plus épris de la liberté qui puisse empêcher son obéissance respectueuse à la divine autorité de notre Seigneur, ou à l'autorité déléguée par Lui à Ses Apôtres et à Son Eglise. Non, il n'y a pas de plus dévoués adhérents à l'Eglise catholique, au Siège de Pierre et au Vicaire du Christ que les catholiques des Etats-Unis. Ils acceptent la religion et l'Eglise qui sont de Dieu, et ils savent bien qu'elles sont universelles et non locales; qu'elles sont pour tous les enfants des hommes et non pour quelques peuples. Nous nous glorifions d'être, et, avec les bénédictions de Dieu, de continuer à être, non l'Eglise Américaine, ni l'Eglise des Etats-Unis, mais une partie intégrale de l'unique, de la sainte Eglise Catholique et Apostolique de Jésus-Christ, qui est le corps du Christ, dans lequel il n'y a pas de distinction ni de classes ni de nationalités, dans laquelle tous sont un dans Jésus-Christ."